

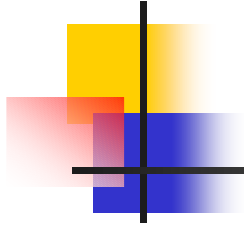


# La violence des usagers

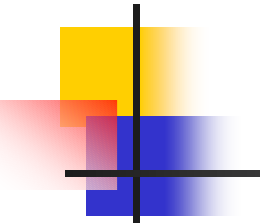
## Des problèmes de terminologie

---

- Qui sont ces usagers ?
- L'ambiguïté des termes : alcoolisme, toxicomanie...
- Peut-on définir une personne par sa consommation de produits psychoactifs.
- Mais l'addiction est un phénomène incontournable.
- Des définitions internationales : usage, abus, dépendance.



- Il est banal de dire que l'alcoolisme est associé à la violence.
- Mais pourquoi ?
- Est-ce le fait d'individus enclins simultanément à la violence et à l'usage des produits ?
- Est-ce l'effet des produits : "le surmoi est-il soluble dans l'alcool ?"

- 
- 
- La première forme de violence de "l'alcoolique" est l'auto-agressivité.
  - Chez les patients alcoolodépendants :
    - \* Mortalité élevée dont 1/3 de morts violentes
    - \* Accidents et suicides
    - \* Pas seulement accidents de la route mais beaucoup plus d'accidents domestiques.
  - Mais l'approche par la dépendance est trop restrictive. La majorité des usagers d'alcool impliqués dans un accident ne sont pas dépendants.



## Relation complexe Alcool – Suicide

---

- Fréquence du suicide au cours de la dépendance alcoolique.
- Fréquence de l'usage d'alcool au cours du suicide.
- Pas de spécificité des usagers d'alcool suicidaires par rapport aux autres tentatives de suicide.
- Chronologie des évènements complexe.
- Rôle de l'effet désinhibiteur de l'alcool.
- Rôle de son effet dépressogène.



## Alcool et violence hétéro-agressive

---

- Place de l'alcoolisation en milieu carcéral. Mais cette population ne représente qu'une très faible des usagers :
- \* Fréquence élevée des consommations alcool chez les personnes violentes : oui
- \* Fréquence élevée de la violence chez les alcooliques : ???
- Quelques études font état d'une fréquence plus élevée des violences familiales au cours de l'alcoolisme.
- Attention à ne pas stigmatiser injustement les personnes alcoolodépendantes.



## L'alcoolique victime de la violence

---

- Grande proportion de victimes ayant une alcoolémie élevée : coups et blessures et viols notamment (36 % des victimes d'homicides dans un étude lyonnaise).
- Les violences subies dans l'enfance multiplient la probabilité de devenir dépendant de l'alcool ou d'autres produits psychoactifs.



## Pourquoi l'alcool induit-il des violences ?

---

- Le rôle des co-morbidités psychiatriques.
- Large utilisation de produits psychoactifs chez les patients atteints de troubles mentaux graves.
- Problèmes d'orientation (une difficulté pour les magistrats).



## Pourquoi l'alcool induit-il des violences ?

---

- Le rôle des troubles mentaux organiques :
  - \* Délirium
  - \* Etats hallucinatoires
  - \* Ivresse pathologique (très discuté).



## Pourquoi l'alcool induit-il des violences ?

---

- - L'effet désinhibiteur de l'alcool. Augmentation de l'impulsivité. Un effet propre aux drogues psycho-stimulateurs.
- - L'effet désinhibiteur de l'alcool. Antécédents dépressifs plus fréquents chez la femme. Dépression secondaire plus fréquente chez l'homme. Mais l'alcool n'est pas une automédication de la dépression.

# La consommation d'alcool conséquence de la violence ?



---

- Consommation d'alcool et troubles de la personnalité anti-sociale.
- Existe-t-il des alcooliques de type I et II ? (Cloninger)
- Ce lien est valable pour tous les produits psychoactifs.
- Troubles de l'attention et hyperréactivité.

# La consommation d'alcool conséquence de la violence ?

## Le rôle de la sexualité

- "L'alcool augmente le désir mais diminue la performance" (Shakespeare)
- Fréquence des crimes et délits sexuels commis sous alcool.
- Régression libidinale qui explique bien la problématique de couple de nombreux patients alcoolodépendants.
- La jalousie des alcooliques : une forme inconsciente d'homosexualité ?

# Alcool conséquence de la violence : la recherche de sensations fortes

- Association consommations de produits psychoactifs à des scores élevés de recherche de "sensations fortes" essentiellement au moment de l'initiation de la consommation.
- A l'inverse, rôle de l'anhédonie.

# Le malade est violent au cours de la consultation

- Pas de solution miracle.
- Pas d'argumentation "rationnelle".
- Le rôle apaisant du "père" (attention l'effet peut être inversé).
- Son comportement est-il lié à l'ivresse ou à une autre pathologie ?

## Le malade est ou risque d'être violent en particulier avec son conjoint ou ses enfants

- Problème du signalement : respect du secret professionnel (qui n'est pas seulement médical) et de la non assistance à personne en danger.
- Le procureur ne peut rien faire en l'absence de passage à l'acte.
- Réponse psychiatrique, alcoologique, sociale?

## Le malade est victime de violence



---

- La "mise à l'abri" n'est pas toujours possible, ni acceptée.
- Réponse différente en fonction de l'état mental de la victime mais l'évaluation rétrospective de celui-ci est difficile.

## Des situations particulières



---

- \* La menace de suicide
- \* La conduite automobile
- \* L'aptitude professionnelle en raison du risque d'accident.